

<https://divergences.be/spip.php?article3858>



# Que vaut la qualification explicite de Trump comme fasciste ?

- Aujourd'hui - Novembre 2024 - USA -

Date de mise en ligne : jeudi 31 octobre 2024

---

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

---

Origine [The American Prospect](https://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH280/usa3-e75fc.jpg), 25 octobre 2024

La qualification explicite de Trump comme fasciste est-elle la bonne note de clôture pour les dix derniers jours de la campagne de Harris ?

<https://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH280/usa3-e75fc.jpg>

Profitant des commentaires de l'ancien chef de cabinet de Trump, John Kelly, et d'autres, Kamala Harris a déclaré à Anderson Cooper de CNN qu'elle pensait effectivement que Trump était un fasciste . Cela est arrivé après plusieurs jours de campagne avec Liz Cheney dans les États clés, où les deux se sont concentrées sur Trump comme une menace grave pour la démocratie.

Ces deux stratégies sont liées. Est-ce là de la politique intelligente ?

Oui, jusqu'à un certain point, mais cela ne devrait pas être le seul thème de clôture de la campagne Harris.

Le vote des femmes est ici un objectif clé, et pas seulement celui des femmes républicaines. Même si ce sujet n'a pas suscité beaucoup d'attention, 53 % des femmes blanches ont voté pour Trump en 2016 (contre Hillary Clinton !), et la part de Trump a même augmenté à 55 % en 2020 contre Joe Biden.

Pourquoi cette anomalie ? Les femmes républicaines ont tendance à voter par défaut pour les républicains, même lorsque le candidat de leur parti est une brute. Et avec un immense écart entre les sexes chez les hommes blancs en faveur de Trump ( plus de 30 points en 2016, réduit à 17 points en 2020 ), de nombreuses femmes, malgré leurs propres réticences, votent souvent selon les préférences de leur mari ou partenaire.

Si Harris parvient à changer cette dynamique, de manière à obtenir 55 ou 60 % des voix des femmes blanches, elle remportera l'élection. Ce n'est pas tant l'étiquette fasciste ou la représentation de Trump comme une menace pour la démocratie qui y parviendra, mais plutôt le rappel personnel et vivant que Trump est une brute violente.

Trump – grossier, rustre, impoli, tyrannique – représente tout ce que les femmes abhorrent chez les hommes grossiers. Comme Freud l'a souligné (en simplifiant à l'extrême), l'un des rôles clés des femmes a été de civiliser les hommes. Y a-t-il un homme qui a plus besoin d'être civilisé que Donald Trump ?

Les apparitions conjointes avec Cheney, combinées à l'accent mis sur le harcèlement autocratique de Trump, sont une stratégie pour donner aux femmes la permission de voter pour Harris dans l'intimité de l'isolement, peu importe ce que pensent leurs maris. (En tant que bon féministe, je dois faire deux réserves. Premièrement, les femmes font évidemment bien plus dans leur propre vie que civiliser leurs hommes. Mais pour le meilleur ou pour le pire, les femmes ont tendance à être les gardiennes des valeurs de civilité, d'une voix différente, en quelque sorte. Et deuxièmement, les femmes ne devraient sûrement pas avoir besoin de « permission » pour rompre avec les préférences partisans de leurs partenaires masculins, mais les faits montrent que certaines femmes en ont besoin.)

Les féministes se souviendront des mots du poème le plus célèbre de la sainte Sylvia Plath, intitulé

« Papa » :

Chaque femme adore un fasciste,

Le coup de pied dans la figure, la brute

Cœur brut d'une brute comme toi.

## Que vaut la qualification explicite de Trump comme fasciste ?

---

La plupart des femmes n'« adorent » pas les fascistes, mais certaines d'entre elles sont intimidées par les hommes brutaux, notamment les maris oppressifs, contrôlant et violents. Certaines femmes ont besoin d'une forme de permission pour rompre avec eux, comme Plath a dû accepter une relation amour/haine avec son père.

Quant à l'étiquette de fasciste, elle est moins importante pour influencer le vote des femmes que l'accent mis sur Trump en tant que tyran et brute. Est-ce que quelqu'un de moins de 50 ans a une idée précise de ce que signifie le terme « fasciste » ?

On a également beaucoup parlé du fait que les droits reproductifs seront au programme des élections dans dix États. Cela devrait à la fois augmenter la participation progressiste en général et permettre à davantage de femmes de se présenter aux élections de Harris.

Mais la corrélation n'est pas parfaite. Plus de la moitié des femmes blanches ont voté en faveur de la mesure de 2023 de l'Ohio visant à protéger le droit à l'avortement. Pourtant, plus de 60 % des femmes blanches ont soutenu Mike DeWine, le gouverneur républicain qui a promulgué une loi interdisant l'avortement à six semaines de grossesse en 2022, quelques mois seulement après l'annulation de l'arrêt Roe .

Les droits reproductifs ne concernent pas seulement l'avortement. Ils concernent le droit d'accoucher en toute sécurité, sans être accusée de meurtre si quelque chose se passe mal au cours de la grossesse, ou même de mourir par manque de soins , comme cela est arrivé à certaines femmes, car les médecins ont peur d'être poursuivis pour meurtre.

Là où ces deux thèmes se rejoignent pour inciter davantage de femmes à voter pour Harris, c'est dans l'image trop appropriée des Républicains comme des maniaques du contrôle : des législateurs anti-avortement voulant contrôler le corps des femmes, et Trump comme un tyran voulant un contrôle total.

Malgré tout, ce serait une erreur de la part de la campagne de Harris de mettre tous ses œufs dans le même panier dans les derniers jours. Comme le soulignent plusieurs journalistes du Prospect , le thème sur lequel Harris devrait mettre davantage l'accent est celui de l'amélioration des opportunités économiques et de la sécurité pour tous, sauf pour les très riches.

La démocratie en tant que valeur abstraite a tendance à se classer au bas de la liste des préoccupations des électeurs. L'économie se classe au premier rang .

Ce n'est pas comme si la campagne devait choisir. Il n'y a aucune contradiction entre souligner que Trump est un brute et souligner qu'il favorise ses amis milliardaires. Les autocrates ont tendance à faire cela. Harris brouille ce message lorsqu'elle fait campagne avec des représentants comme le milliardaire Mark Cuban, qui veut qu'elle limoge la présidente de la FTC, Lina Khan.

Le thème que Harris a parfois mis au centre – la liberté – relie tout cela : la liberté de contrôler son propre corps, la liberté de vivre sans hommes violents, la liberté de vivre sans pièges et astuces oppressives des entreprises, la liberté de former un syndicat, la liberté de vivre sans dette étudiante excessive. Cette grande histoire peut surmonter l'avantage mesquin de Trump sur le prix des œufs.

Si Harris parvient à relier ces deux stratégies de manière plus cohérente, elle sera la prochaine présidente.